

Poésie  
Ce matin  
sur le Deymié

*Gilles Sicard*

Les seuils gris soulignent l'absence  
Derrière les meneaux la nuit ne finit pas  
La ville s'enlise dans l'attente

Quitter ce matin les ruelles  
monter sur le Deymié

Suivre le sentier du berger  
visiter sa cabane  
Errer dans la vie de la pierre et du soleil  
entre les genets les genièvres  
les alouettes les orchidées  
les asphodèles les fauvelles les cornouillers les brises  
Respirer la lumière

Le causse et le ciel s'écoutent  
Face au Roc rouge sur le noble val  
la falaise blanche rayonne  
la clarté des origines

L'âme sourit au corps  
rien ne se mesure ne se doit

Ranimer l'herbier des joies simples